

Yves Rasir un peu fâché sur Louis Fouché



[Source : neosante.eu]

Par **Yves Rasir**

On pourra raconter à nos petits-enfants qu'on y était. Avec ses 4 000 participants enthousiastes, ses 40 intervenants de renom (Jean-Dominique Michel, Philippe Guillemant, Alexandra Henrion-Caude, Michel de Lorgeril, Henri Joyeux, France Guillain, Eduard Van den Bogaert, Philippe Résimont...) et ses 150 exposants (dont les éditions *Néosanté*), le Congrès de Médecine Intégrative qui s'est tenu le week-end dernier dans le Jura aura vraiment tenu toutes ses promesses. Comme le cadre était magnifique, le soleil aussi radieux que les visages et l'organisation irréprochable, la réussite de cet événement peut franchement être qualifiée de totale. Dommage peut-être qu'il ait manqué de musique durant ce Woodstock de la résistance. Avec HK sur scène, sûr que la farandole finale du dimanche soir serait restée gravée dans la mémoire des festivaliers. Personnellement, je suis très satisfait d'avoir suscité un intérêt qui s'est traduit par des dizaines de nouveaux abonnements à notre revue, et aussi par le passage à notre stand de nombreux abonnés fidèles qui tenaient à nous féliciter et nous remercier pour le travail accompli. Toutes ces marques de soutien et de gratitude, ça fait forcément plaisir et ça encourage à garder le cap. Mon seul regret, c'est de ne pas avoir pu discuter plus de 5 minutes avec le parrain de ce congrès, le Dr Louis Fouché. Avant et après sa conférence conclue par une standing ovation, le très populaire médecin anesthésiste a été tellement sollicité par ses admirateurs qu'il m'a été impossible de tailler une bavette et de peler un œuf¹ avec lui.

Une nouvelle doxa made in America

Car si je reste « fan » du fondateur de *RéinfoCovid* et que je suis bien content d'avoir contribué à sa notoriété en lui consacrant 3 interviews en 3 ans dans notre mensuel, je suis quelque peu déçu et fâché par sa dernière apparition sur les réseaux sociaux. Dans la vidéo que voici, Louis Fouché confie en effet qu'il a été médusé par l'allocution du Dr David E. Martin lors du sommet qui s'est tenu mi-mai au parlement européen. Il a été à ce point scotché par la présentation du businessman américain qu'il a tout pris pour dollar comptant et qu'il est désormais convaincu que le virus est bien une création de laboratoire, développé à des fins bioterroristes. Dans ma

lettre du 17 mai, j'ai pour ma part exprimé une opinion très différente, que je me permets de reproduire ici :

« Lors de l'International Covid Summit » qui vient de se tenir au parlement européen, le Dr David Martin a expliqué que le projet de « militarisation de la nature » remonte aux années 60 et que sa concrétisation peut se suivre à travers la succession de brevets sur des séquences génomiques. Plus de cent patentes concernent les coronavirus et les vaccins destinés à les combattre. OK, mais en quoi ce bricolage informatique atteste-t-il de la létalité du virus chimérique dans la réalité ? Et les expériences dont parle le Dr Martin, qui peut affirmer qu'elles ont été couronnées de succès ? À mon sens, le ramdam scientifico-médiatique sur cette lubie de gain de fonction est plutôt une fiction gagnante qui permet de faire diversion. La théorie de la virologie dangereuse se substitue à celle du virus dangereux, mais c'est la même fumisterie du fléau infectieux qui sert d'écran de fumée et qui est servie à la crédulité des masses. Pendant que toute l'attention est attirée sur le « nouveau coronavirus » et son étrange « site de clivage de la furine », on oublie que des armes bien réelles et bien mortelles ont été déployées par les autorités dans le cadre de la pseudo-pandémie planifiée ».

Malgré mon commentaire critique, des tas d'internautes m'ont envoyé la vidéo où David Martin « sidère » l'assistance. Et depuis sa sortie, j'ai reçu au moins 20 fois celle où Louis Fouché partage sa conversion à la thèse du gain de fonction et de l'arme biologique. Ne vous donnez pas cette peine, chers lecteurs : cela fait trois ans pour ma part que j'entends les propos du Dr Martin et cela fait trois ans que je n'y trouve pas le moindre soupçon d'argumentaire convaincant. Oui, des savants frappingues s'amuse à bricoler des virus pour les rendre plus virulents ou plus contagieux. Oui, Big Pharma était à l'affût du jackpot vaccinal et a breveté certaines séquences génomiques retrouvées dans le sars-cov-1 et le sars-cov-2. Mais je ne vois toujours pas un commencement de preuve que les créations de labos peuvent infecter un être humain et le rendre malade. Manipulés ou non, le caractère pathogène des virus n'a d'ailleurs jamais été établi selon les postulats de Koch. Une bio-arme, le vilain coco ? Dans les fameuses diapositives qui ont frappé Fouché et que France-Soir a divulguées en bas de cet article confus, je n'aperçois pas non plus un début de preuve qu'une particule virale ait pu être transformée en instrument meurtrier. Beaucoup de chercheurs ont cherché, soit, mais rien ne démontre qu'ils ont trouvé quoi que ce soit. Ce qui me sidère, moi, c'est que le narratif du Dr Martin, par ailleurs proche du Congrès américain et actif dans le secteur des tests diagnostiques et de la technologie sans fil, soit adopté sans sourciller par la résistance. De Robert Kennedy à Jean-Dominique Michel en passant maintenant par Louis Fouché, les lanceurs d'alerte se plient à cette nouvelle doxa *made in America* sans se poser de question. Surprising! [Surprenant !]

[Voir aussi :

C'est l'heure du conte « Gain de Fiction »* avec RFK Jr. et ses amis ! et pour les anglophones, les premières minutes de la vidéo suivante où la docteur Lee Merritt (qui a travaillé comme médecin militaire) dit ce qu'elle pense des « armes biologiques » :
<https://www.bitchute.com/video/rc671mEl3sLd/>

Même Fouchier ne suit pas Fouché...

De mon côté, je pense qu'il faudrait continuer à écouter Didier Raoult qui, dernièrement encore, a réaffirmé ne pas croire à l'hypothèse de l'origine artificielle, alors qu'il est lui-même reconnu internationalement comme expert en armes biologiques (le gouvernement US lui avait demandé d'enquêter après l'affaire de l'anthrax en 2001). Je pense aussi que les autorités chinoises, qui contestent l'implication du labo P4 de Wuhan, ne sont pas nécessairement en train de mentir pour étouffer un méga-scandale potentiel. Je pense surtout qu'il faut examiner les sources disponibles avec un scepticisme de bon aloi, voire avec une défiance toute zététicienne. La semaine dernière, j'ai encore lu un livre (« *Covid-19, les dossiers dangereux* », du grand reporter Philippe Aimar) qui prête foi à la thèse bioterroriste. Cet ouvrage est très intéressant, son auteur apporte beaucoup d'éléments troublants, notamment la série de morts suspectes qui ont précédé et jalonné la pseudo-pandémie, mais il échoue à démontrer que celle-ci soit le produit d'un virus militarisé. Dans un chapitre, le journaliste rappelle utilement que la panique au gain de fonction remonte aux « découvertes » du néerlandais Ron Fouchier. Chercheur et professeur à l'Erasmus Medical Center de Rotterdam, ce virologue réputé a prétendu il y a une douzaine d'années être parvenu à faire muter l'agent infectieux de la grippe aviaire et à le rendre plus dangereux. Tout le monde a crié au fou – *Néosanté* aussi à l'époque – et le chercheur batave a lui-même annoncé qu'il suspendait ses travaux par précaution, avant de se raviser sous la généreuse pression (9,5 millions de dollars) de la Fondation Bill & Melinda Gates. Officiellement effrayés par la possibilité que le A/H5N1 modifié tombe en de mauvaises mains, les États-Unis ont alors demandé la censure des publications du Pr Fouchier, ce qui entraîna 8 mois de débats agités, mais n'empêcha pas le « découvreur » et son équipe de publier un article dans la revue *Science*. Qu'apprend-on dans cette étude ? Quelque chose d'épouvantablement terrifiant (lol) : à force d'inoculations répétées, les scientifiques sont arrivés à « transmettre » le virus aviaire à des mammifères, en l'occurrence des furets, et à faire mourir une partie d'entre eux. Et c'est tout ? Oui, c'est tout. Depuis 2012 et jusqu'à aujourd'hui, le scénario cauchemardesque et apocalyptique de la pandémie virale dévastatrice repose essentiellement sur la mort de quelques mustélidés torturés à Rotterdam. Ce matin, j'ai visionné en vitesse une conférence donnée en décembre dernier par Ron Fouchier. Non seulement le virologue hollandais ne dit rien de neuf, mais il n'émet à aucun moment l'hypothèse que la grippe covid puisse être issue d'un coronavirus « weaponisé ». Si même Fouchier n'accrédite pas Fouché, pourquoi faudrait-il s'apeurer ? Jusqu'à preuve du contraire, ce qu'on appelle virus n'est pas militairement manipulable.

Les voix et la voie snobées par Louis

Si je défends bec et ongles mon point de vue « virorassuriste », c'est d'abord parce que je pense qu'on nous balade depuis le début pour occulter le véritable arsenal déployé en 2020. Pendant que les partisans de la zoonose naturelle et ceux de l'origine artificielle se disputent sur la place publique, on ne parle pas (assez) des hydrogels développés par la DARPA (l'agence de recherche du Pentagone), des nanomatériaux médicaux déjà inclus dans des médicaments ou des vaccins, et du très toxique oxyde de graphène identifié dans les fioles par des chercheurs indépendants et déjà omniprésent dans notre environnement. La piste virologique permet d'escamoter la piste d'un empoisonnement chimique inavouable et probablement « multicanal ». Quand donc le Dr Martin dressera-t-il la liste des multiples brevets déposés sur les applications des dérivés de graphène au cours de la dernière décennie ? N'oublions pas que depuis la nuit des temps, les stratèges s'ingénient à leurrer l'ennemi pour mieux lancer leurs attaques. Si je campe sur mes positions virosceptiques, c'est ensuite parce que de nombreux médecins et scientifiques ont profité de la mascarade covidienne pour démonter la théorie pasteurienne du germe. Pour les bilingues passifs que cela intéresse, je signale que ces voix dissidentes, pour la plupart anglo-saxonnes, participent le 20 juin prochain à un grand événement baptisé « *The end of covid* », la mise en ligne de 90 visioconférences dézinguant de fond en comble le narratif covidiste. À cette occasion, le mythe du méchant virus misanthrope et celui du gain de fonction angoissant seront sans doute expédiés par le fond. Enfin, je ne crois pas à la thèse bioterroriste, car je suis pour l'heure très emballé par la vision des virus selon Jeff Green, dont je vous parlais la semaine dernière et qui fait l'objet d'un long dossier dans le *Néosanté* de juin. D'après cette théorie audacieuse, mais solidement argumentée, les virus existent, mais ne sont ni exogènes ni contagieux puisqu'ils apparaissent spontanément dès qu'un organisme doit se dépolluer. Ce sont des sortes de mini « Kärchers » enzymatiques qui entrent en action quand le terrain est gravement perturbé. Pour préparer notre conversation espérée, j'avais envoyé à Louis Fouché un numéro numérique de notre mensuel en le priant poliment de le lire, car Jef Green représente, à mes yeux une passionnante voie de compréhension du monde viral. À ma grande déception, Louis ne l'avait pas encore fait lorsque nous nous sommes brièvement parlé dans le Jura. Et à mon vif désappointement, l'initiateur du Conseil Scientifique Indépendant m'a balancé que « *Néosanté niait les virus* » et que ce n'était pas sa tasse de thé. Aurions-nous commis un crime de lèse-consensus, cher Dr Fouché ? Primo, nous ne nions pas l'existence des virus, mais nous donnons la parole aux médecins et aux microbiologistes qui vont jusque-là, nuance ! Excusez-nous de faire un boulot journalistique. Secundo, on peut admettre l'existence des virus et les disculper complètement, ce que fait magistralement Jeff Green. Lui aussi, qui est canardé des deux côtés, mérite d'être écouté. Et tertio, rien de sérieusement étayé ne permet d'affirmer que l'hypothétique virus couronné a été transformé avec succès en arme de guerre. En adhérant si candidement à ce discours militaro-pasteurien, Louis Fouché me semble bien parti pour se fourvoyer et pour ajouter à la colossale escroquerie des maladies prétendument virales et tout-terrain. C'est fâcheux et ça me fâche un peu.

Yves RASIR

1 Ma correctrice bretonne me signale que « peler un œuf » est une expression belge. Elle signifie avoir une franche explication, régler un différend. Voir [ici](#) pour mieux comprendre ce belgicisme.